La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST
AVEC LE « BULLETIN » PERIODIQUE
XXVIIme Année MAI 1929 No 5

LOUEZ L'ÉTERNEL !

« Jérusalem, célèbre l'Eternel ! Sion loue ton Dieu ! » — Psaume 147 : 7.

JEHOVAH fit écrire des chants à ses serviteurs et les fidèles en Israël les chantaient. Ces chants, écrits il y a bien longtemps, sont intentionnés au bénéfice des Israélites spirituels qui constituent l'organisation visible de Dieu sur la terre. Les chants de louange expriment la joie. Ils sont chantés à la louange du Bienfaiteur des chanteurs et sont l'expression de leur reconnaissance. L'Eglise voyant que la délivrance est proche et sachant que cette condition bénie provient de Jéhovah, des chants de joie sont prononcés à l'honneur de son nom. L'Eglise a traversé une vallée sombre et longue. Elle a été obsédée par multiples tentations. Elle apparait dans une lumière plus grande. Les fidèles voyant la lumière grandir le long du sentier, entonnent les chants de joie. Cela s'accorde avec l'avertissement de Jésus qui se rapporte au temps actuel : « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » — Luc 21 : 28.

2 Le psaume cent quarante-sept est un chant de louange à Jéhovah, en indiquant quelques raisons ; il est donc propre à être étudié par l'Eglise, particulièrement à l'heure actuelle. Ces louanges sont une nourriture pour l'esprit de la nouvelle création. Ceux qui les chantent avec intelligence en tireront profit.

3 « Louez l'Eternel : car il est bon de psalmodier à notre Dieu et c'est une chose agréable : sa louange est bienséante. » (Vers. *Ostervald*) Les chanteurs disent : « Il est *bon de* psalmodier à notre Dieu. » Ceux qui chantent à d'autres dieux, ne peuvent pas le dire. « Bon » signifie quelque chose d'un bien qui dure. Des choses *bonnes* ne proviennent que de Jéhovah qui est le donateur de toute grâce excellente et de tout don parfait. « Et c'est une chose agréable » signifie qu'il est délicieusement bienfaisant de chanter ainsi. Cela exprime que le chanteur a bien des causes, non seulement d'être heureux, mais aussi d'être joyeux.

4 Il est bienséant de louer l'Eternel. Cela signifie que louer l'Eternel est une chose digne, convenable, admirable. David disait : « Je te célèbre de tout mon cœur. » (Psaume 138 : 1) David avait acquis la faveur de Dieu. Il préfigurait le peuple favorisé de Dieu que nous appelons Israélites selon l'esprit. La grâce de Jéhovah est à désirer au-dessus de toutes choses car « dans sa faveur est la vie ». (Psaume 30 : 6 ; trad. angl.) « La faveur du roi est pour le serviteur prudent. » (Proverbes 14 : 35) « La sérénité du visage du roi donne la vie, et sa faveur est comme une pluie du printemps. » (Proverbes 16 : 15) « Sa faveur est comme la rosée sur l'herbe », rafraîchissant et donnant la vie. (Proverbes 19 : 12) Ceux qui apprécient la faveur de Dieu ne peuvent s'empêcher de chanter les louanges de son nom. Ceux qui sont dans la joie du Seigneur jouissent grandement de sa faveur. Il leur est agréable, convenable et bienséant de chanter les louanges de l'Eternel.

5 « Le Seigneur rebâtit Jérusalem ; il rassemble les exilés d'Israël. » Tous les saints de Dieu sur la terre sont symboliquement représentés par le mot Jérusalem. Ceux qui sont oints de l'esprit du Seigneur, qui sont dans la condition du temple et sous le manteau de la justice, sont de Sion. Ils sont aussi de Jérusalem. Sion se rapporte au reste, tandis que Jérusalem se rapporte plus particulièrement à tous, la grande multitude y comprise. Durant la période où le Messager préparait le chemin du Seigneur Dieu, il rétablissait pour son peuple les vérités fondamentales qui avaient été enlevées par les serviteurs de Satan. Pendant ce temps il édifiait ceux qui avaient fait alliance avec lui. Pendant longtemps et particulièrement durant la guerre mondiale tous ceux qui tenaient pour le Seigneur Dieu furent « exilés », au sujet de la chrétienté ; cela était spécialement vrai en ce qui concerne les fidèles. Leur exil au point de vue de la chrétienté est en accord avec la prophétie de Jésus se rapportant à cette même époque : « Vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » — Matthieu 24 : 9.

6 Alors vint le moment voulu où le Seigneur rassembla son peuple à la condition du temple et où il en fit une partie de Sion, son organisation. (Psaume 50 : 5) Par conséquent le psaume cent quarante- septième commence à avoir son accomplissement depuis et après la date de la venue du Seigneur dans son temple. Ce fut environ en 1922 que le Seigneur révéla à ceux de la classe du temple qu'il avait « rassemblé les exilés » et qu'il y avait pour eux une œuvre spéciale à faire. C'est alors qu'ils commencèrent à se réjouir. Peu après il montra à cette classe que sa volonté était de porter son message à la « grande multitude », dont les membres font aussi partie de Jérusalem. Cette classe, la « grande multitude » doit être informée que ses cris ont été entendus et que le Seigneur veut les délivrer en temps voulu. C'est pourquoi les exilés sont rassemblés et toute la maison de l'Israël spirituel est en train d'être relevée.

7 « Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse leurs blessures. » Lorsque les grandes épreuves surgirent en 1918, bien des enfants du Seigneur furent désespérés.

Il semblait que l'ennemi allait anéantir tous les efforts pour donner témoignage au nom du Seigneur et c'est pourquoi bien des consacrés eurent le cœur brisé. Les fidèles même sentaient que le Seigneur les avait abandonnés. « Sion disait : L'Eternel m'abandonne, le Seigneur m'oublie ! — Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai point. Voici, je t'ai gravée sur mes mains, tes murs sont toujours devant mes yeux. » — Esaïe 49 : 14-16.

8 Lorsque Dieu révéla à son peuple qu'il allait relever son organisation et mettre les siens en sécurité, les déprimés et les cœurs brisés furent guéris et leurs blessures pansées. Le peuple du Seigneur fut rassemblé, devint uni et commença à voir d'œil à œil les desseins de Jéhovah ; l'affliction prit fin. La connaissance de ce que Jéhovah allait faire pour eux, le développement de son plan et l'intuition d'être entré dans la joie du Seigneur firent chanter aux siens les louanges de Jéhovah. En même temps ceux qui manquèrent de voir la marche progressive de la vérité devinrent moroses et s'aigrirent. Leur condition était et est le résultat de l'égoïsme qui est l'opposé de l'amour. C'eux qui aiment le Seigneur seront fidèles et ceux-ci sont entrés dans la joie du Seigneur.

9 « Il compte le nombre des étoiles, il leur donne à toutes des noms. » Les paroles de ce texte constituent encore une évidence de la sagesse et de la puissance illimitées du Créateur. Les hommes voient quelques étoiles des cieux et en sont émerveillés, mais avec les instruments même les plus perfectionnés ils ne peuvent les fixer toutes. L'immense étendue et la multitude d'étoiles font sentir son insignifiance à l'homme respectueux. Il commence à apprécier le fait que le grand Créateur fit toutes ces étoiles et non seulement il en connaît le nombre, mais il leur donne à toutes des noms.

10 Ce texte est soumis à une autre compréhension. Le mot « étoile » signifie quelquefois au figuré « prince », se rapportant aux fils de Dieu. Il est sans doute fait allusion au prince Lucifer et au prince Logos lorsque le prophète parle des étoiles qui chantaient au moment de la fondation de la terre. (Job 38 : 7) Dieu a d'autres fils qui paraîtront à sa gloire. Les étoiles brillent de nuit et reflètent la gloire d'une plus grande lumière. La période du sacrifice, depuis la croix jusqu'au royaume, a été une longue et sombre nuit. De même que la plus grande obscurité se fait juste avant l'aurore, ainsi de profondes ténèbres planent actuellement sur les peuples. Les oints de Dieu sont ses fils de lumière. — Jean 12 : 36; 1 Thessaloniciens 5 : 5.

11 Lorsque Dieu rassemble ses saints dans la condition du temple, il fait briller plus de lumière sur son temple et c'est alors que « de Sion, [l'organisation de Dieu] beauté parfaite, Dieu resplendit. » (Psaume 50 : 2) Il est certain que Dieu connaît le nombre de ceux qui sont dans la condition du temple et il est certain qu'il a donné à chacun un nom. A ceux de l'Eglise de Philadelphie qui furent trouvés véritables et fidèles et qui vinrent à la condition du temple, cette promesse fut donnée : « J'écrirai sur lui [vous] le nom de mon Dieu, et le nom de la ville [organisation] de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem. » (Apocalypse 3 : 12) Le prophète parle assurément de la même classe fidèle, lorsqu'il dit : « Alors les nations verront ta justice ; tous les rois verront ta gloire ; et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Eternel aura choisi. » (Esaïe 62 : 2) Ainsi il peut bien être dit que Jéhovah a fixé le nombre des « étoiles » de sa maison, et qu'il leur a donné à chacune un nom que celui qui restera fidèle jusqu'à la fin connaîtra en temps voulu.

12 « Notre Seigneur est grand, puissant par sa force, son intelligence n'a point de limite. » Après avoir été amené à la condition du temple, la classe du serviteur commença à voir et à apprécier certaines bontés du grand Jéhovah Dieu et ses desseins concernant sa création. Ils virent bien que Dieu n'essaie pas de les prendre au ciel. Au contraire, il ébranle tout ce qui peut être ébranlé. Ils voient qu'il exécute son plan non seulement à leur profit, mais parce que son grand nom est mis en cause; et parce qu'il a donné sa parole, il exécutera tout ce qu'il a promis. A cet effet il a pourvu à la rédemption pour l'humanité, il conduira et donnera amplement l'occasion à l'homme d'être dans un état de paix avec son Créateur. Les fidèles voient maintenant et apprécient que Dieu mettra en pièces l'organisation ennemie, qu'il donnera pleine autorité à sa bonne et juste organisation sur la terre. Ils voient que son pouvoir n'a pas de limite, qu'il emploiera sa puissance pour justifier son nom et qu'en même temps il justifiera ceux qui lui sont fidèles et qui persévèrent fidèlement sous des conditions adverses. Cette justification leur cause une grande joie et leur fait chanter des louanges.

13 « L'Eternel soutient les humbles et il abaisse les méchants jusqu'à terre. » Le temps pour accomplir l'œuvre ici mentionnée se fait durant « le jour du Seigneur », lorsqu'il juge son peuple et les nations. Cela ne put avoir lieu avant qu'il relevât ou bâtît Sion. C'est alors qu'il vient dans son temple pour le jugement, comme il est écrit: « L'Eternel est dans son saint temple, l'Eternel a son trône dans les cieux; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme. L'Eternel sonde le juste ; il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence. » — Psaume 11 : 4, 5.

14 Soutenir les humbles ne semble pas vouloir dire élever au ciel, mais c'est plutôt l'œuvre de justifier son Eglise tandis qu'elle est encore sur la terre. « Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie. » (Psaume 25 : 9) Les humbles sont ceux qui peuvent être enseignés et qui ainsi sont obéissants. Durant le jugement le Seigneur les soutient à cause de leur fidélité, de leur amour envers lui et il les préserve. (Psaume 31 : 23) Il abaisse les hautains et les méchants. Au jour de son jugement il accomplira la dégradation entière des méchants. « L'arc des puissants est brisé, et les faibles ont la force pour ceinture. » (1 Samuel 2 : 4) Les méchants abattus ne prospéreront plus jamais. Les serviteurs humbles et obéissants que Dieu soutiendra continueront à louer Jéhovah.

15 « Chantez à l'Eternel avec actions de grâces, célébrez notre Dieu avec la harpe ! » Ce verset paraît être le commencement de la deuxième partie de ce psaume ou chant. Les deux parties commencent par une invitation à louer Jéhovah. Il est très stimulant pour la foi de voir combien de passages bibliques deviennent compréhensibles à ceux du Seigneur après avoir été amenés dans la condition du temple. Les éclairs du Seigneur leur révèlent une vision plus distincte qu'autrefois. Voyant maintenant le dessein de Jéhovah et ses œuvres, le « reste » exulte à obéir à ses commandements et à en faire part aux autres. (Esaïe 12 : 4) Les oints apprennent à connaître sa volonté par sa Parole et ils sont heureux de l'accomplir. La harpe est un symbole de la Parole de Dieu et pour ceux qui sont fidèles à Dieu, elle émet une musique douce et harmonieuse. Ceux-ci s'invitent

à célébrer leur Dieu et ensemble ils élèvent la voix pour magnifier son nom.

16 « Il couvre les cieux de nuages, il prépare la pluie pour la terre ; il fait germer l'herbe sur les montagnes. » Dieu effectue littéralement ces choses. Symboliquement les nuages représentent la présence du Seigneur en ce que Dieu et Christ prêtent actuellement une attention spéciale aux oints sur terre, de même qu'ils dirigent les affaires terrestres pour le renversement final du monde mauvais. La pluie rafraîchit la terre et la réjouit. La pluie est le symbole d'une averse de vérité que le Seigneur répand maintenant sur ceux qui le servent fidèlement; et ce message de vérité fait voir aux humains qu'il existe pour eux une espérance de vie éternelle, symbolisée par l'herbe verte qui croît sur les montagnes. Ce passage des Ecritures a par conséquent une signification et un accomplissement à la fois littéral et symbolique.

17 « Il donne la nourriture au bétail, aux petits du corbeau quand ils crient. » Dieu a pourvu au bien de toutes ses créatures. Les animaux sauvages de la forêt, les oiseaux de l'air, tous les reptiles reçoivent leur nourriture fournie par sa main généreuse. Voyant dans sa Parole que Dieu a eu cette prévoyance, et se rendant compte de l'accomplissement de sa promesse à ce sujet, les membres du « reste » ont raison de le louer et ils chantent les louanges du nom de Jéhovah. Le corbeau avait été employé pour nourrir Elie. C'est un oiseau impur et par conséquent imparfait, ce qui nous montre que parfois Dieu utilise les choses imparfaites pour sa gloire. Les corbeaux peuvent bien représenter ces hommes (traducteurs de bibles, auteurs de concordances etc.) qui apportèrent quelque nourriture à l'Eglise durant l'âge des ténèbres, pour permettre à des âmes affamées de se nourrir de la Parole de Dieu. La nourriture que le Seigneur fournit à son Eglise par ces hommes a été d'un réel secours pour l'étude de la Bible.

18 Les jeunes corbeaux sont incapables de se nourrir eux-mêmes, encore moins de porter de la nourriture, c'est pourquoi ils crient. Ils peuvent bien représenter les êtres imparfaits qui ont le désir d'être nourri de ce qui est vrai. Ils ont faim et soif de quelque nourriture spirituelle qui leur montrera le chemin et qui leur donnera l'espérance d'une vie éternelle. Ceux qui tendent la vérité de porte en porte à ceux qui ont faim et soif et qui crient, peuvent bien être désignés comme étant des instruments du Seigneur pour subvenir aux jeunes corbeaux qui crient pour de la nourriture. Il y a bien des gens pacifiques sur la terre qui voudraient connaître Dieu, mais qui n'ont pas d'autre possibilité pour apprendre à le connaître que par la visite d'un colporteur ou d'un membre d'ecclésia qui leur apporte le message de vérité.

19 « Ce n'est pas dans la vigueur du cheval qu'il se complaît, ce n'est pas dans les jambes de l'homme qu il met son plaisir. » Ce tableau dépeint la force et la fierté humaines. L'homme à cheval sent son importance. Il emploie ses jambes pour guider le cheval et il s'enorgueillit de pouvoir ainsi exercer sa puissance. Le gens du monde se confient à la puissance humaine de même que le cavalier à celle du cheval. Ils ne mettent point leur confiance au Seigneur. (Esaïe 31 : 1–3) Dieu ne se complaît point à l'orgueil et à la force de l'homme. Il ne prend point plaisir à ceux qui se fient à leurs propres forces et qui s'enorgueillissent. Ce sont des hautains et des fiers, il les rejette. Il met son plaisir en ceux qui se confient en lui, qui l'aiment et qui lui obéissent. (Esaïe 26 : 1–3) Ce verset du psaume est un clair avertissement pour tous ceux qui ont été éclairés par la vérité, afin qu'ils ne s'appuient point sur la puissance humaine, même si l'homme auquel ils se confient se montre extraordinairement sage, fidèle, habile et fort, comme le montre l'illustration du cavalier. Il ne convient nullement à un enfant de Dieu de magnifier le nom d'un homme ou d'une créature quelconque et d'être fier de la force humaine. L'enfant de Dieu dit sagement: « Le secours me vient de l'Eternel, qui a fait les cieux et la terre. » (Psaume 121 : 2) Cela est corroboré par le verset onze du psaume que nous étudions.

20 « L'Eternel aime ceux qui le craignent, ceux qui espèrent en sa bonté. » Le véritable enfant de Dieu ne recherchera pas le secours ou la puissance d'une autre créature. Il ne tiendra pas à une vérité quelconque parce que c'est un homme qui l'enseigne. Il apprécie entièrement que la vérité vient de Jéhovah et que c'est Lui qui fait luire sa lumière en temps voulu et selon son plaisir. De même le véritable enfant de Dieu n'est point troublé par la force de l'homme lorsqu'elle s'exerce contre lui. Il apprécie entièrement la vérité qui est écrite : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? (Romains 8 : 31) Il ne s'arrête point pour chercher du secours, mais avec foi et confiance en le Seigneur Dieu il persévère courageusement dans son devoir au service du Seigneur.

21 « Jérusalem, célèbre l'Eternel ! Sion, loue ton Dieu! Car il affermit les barres de tes portes, il bénit tes fils au milieu de toi. » Ici une autre partie du chant semble commencer. Dans ces paroles du psalmiste tous ceux qui font partie de l'Israël spirituel sont appelés à louer Jéhovah. Le mot Jérusalem, employé ici symboliquement comprend tous les consacrés ; tandis que Sion ne renferme que ceux qui ont fait alliance par le sacrifice et qui ont été amenés dans la demeure secrète du Très-Haut. Sion voit maintenant sa position supérieure et au jour actuel du Seigneur tout Jérusalem verra beaucoup de raisons pour se réjouir. C'est à Sion que le Seigneur dit : « Car il affermit les barres de tes portes, il bénit tes fils au milieu de toi. » Cela est bien une cause de réjouissance. Les enfants de Sion sont dans cette organisation et sont protégés par ce que représente les barres et les portes qui sont placées entre eux et l'ennemi. Dieu étend sa main sur eux tandis qu'ils sont en vue de l'ennemi et par conséquent ils se trouvent au-delà des griffes de l'adversaire. Durant ce temps, Sion chante les louanges de Jéhovah. (Esaïe 51 : 16) Tant que vous êtes de Sion, et par conséquent de la classe du temple, vous vous trouvez à l'abri des portes et des barres qui protègent des dards de l'adversaire.

22 « Il rend la paix à ton territoire, il te rassasie du meilleur froment. » Ce verset s'applique spécialement aux fidèles qui sont dans l'alliance par le sacrifice et sous le manteau de la justice. Ils sont en paix l'un avec l'autre. Ils voient d'œil à œil les grandes vérités qui leur sont révélées par la Parole de Dieu. Ils veillent soigneusement aux intérêts du royaume qui leur sont confiés, en commun ils portent le message de Jéhovah, ils élèvent leurs cœurs vers lui en chants harmonieux. (Esaïe 52 : 8) Dans le dernier verset mentionné nous trouvons l'expression : du « meilleur froment ». Cela signifie de la partie délicate et nourrissante du froment. Non seulement les membres du « reste » se nourrissent-ils de la Parole de Dieu, mais le Seigneur leur en montre la signification et elle leur devient ainsi excessivement nourrissante et fortifiante.

23 Lorsque les membres d'une ecclésia sont en dispute, il est évident que ceux qui provoquent cette agitation ne font pas partie de Sion. La véritable classe de Sion se nourrit de la Parole de Dieu, se réjouit et célèbre ses louanges. Les autres se nourrissent de la balle et ne comprennent pas la vérité et par conséquent ils ne peuvent se réjouir des précieuses vérités que le Seigneur révèle actuellement à la classe du « reste ». Si des perturbateurs de paix se trouvent parmi le « reste », que faut-il faire ? Le « reste » fidèle qui a l'ardent désir de servir le Seigneur, doit persévérer fermement dans son travail et refuser de participer aux controverses. Le temps et les occasions pour le service sont trop précieux actuellement pour se livrer à des querelles. Les fidèles se réjouissent d'accomplir avec leurs forces ce que le Seigneur leur a donné à faire, en portant le message de consolation au monde. Ils demeurent en paix, ils se tiennent ferme, côte à côte, regardent en face l'ennemi et joyeusement ils continuent leur travail.

24 « Il envoie ses ordres sur la terre : sa parole court avec vitesse. » Ces paroles se rapportent évidemment au travail que l'Eglise fait actuellement sur terre. Le commandement de Dieu le plus essentiel de l'heure est : Annoncez la bonne nouvelle dans le monde entier pour servir de témoignage. En harmonie avec cela il est encore écrit : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu » ; la classe du « reste » doit faire le travail commandé. Dieu a établi son Roi sur son trône ; l'œuvre de le déclarer et de publier ces vérités doit se faire. Les fidèles le font. (Voir Matthieu 24 : 14; Esaïe 43 : 10-12 ; 6 : 9-12; Psaume 2 : 6) Ce travail doit se faire rapidement et lorsque le moment sera venu, Dieu y coupera court et l'achèvera. « Car le Seigneur achève et abrège l'affaire en justice, parce qu'il fera une affaire abrégée sur la terre. » (Romains 9 : 28 ; vers. Lausanne) Depuis que Dieu a fait utiliser le radio pour broadcaster le message de son royaume, « sa parole court avec vitesse ».

25 « Il fait tomber la neige comme de la laine et répand le givre comme de la cendre ; il jette les glaçons comme par morceaux : Qui peut résister à ses frimas ? » (Verset 16 ; *Synodale*) La neige est agréable, plaisante à la vue, mais elle est froide et triste. La laine est chaude, agréable, elle procure le soulagement, la paix de l'esprit. A quelques-uns la vérité semble froide et sans intérêt, mais lorsqu'ils la comprennent elle leur réchauffe le cœur. Le givre est éclatant et dur, il est devenu ainsi en raison de sa durée. Il est très froid et morne. La classe fidèle du « reste » porte maintenant la vérité au monde. Pour les uns la vérité semble être vieille, froide, sans vie, car ils ont entendu parler d'une « religion biblique » durant des années et n'y ont trouvé aucune joie. Mais lorsque la vérité leur est expliquée et qu'ils commencent à la voir si différente de la « religion biblique » qu'ils ont toujours entendue, leur disposition change. De même qu'il répand le givre comme de la cendre, ainsi l'apparence froide et triste disparait comme les cendres au vent, la vérité commence à les réjouir à mesure qu'ils l'acceptent. Si la vérité est annoncée aux troupeaux du clergé, il lui semble que des glaçons tombent sur lui ; celle est si froide et si triste qu'il ne peut la supporter. Le clergé se fige et tombe, tandis que certaines de ses brebis prisonnières se réjouissent de la vérité et en sont réchauffées.

26 « Il envoie sa parole, et il les fond ; il fait souffler son vent, et les eaux coulent. » Les membres du clergé et les principaux de leurs troupeaux se sont toujours opposés et s'opposent encore ardemment à la vérité. Mais lorsque ceux qui sont prisonniers et qui recherchent la justice et la délivrance, ont entendu la vérité et qu'ils y prêtent attention et manifestent le désir d'en connaître davantage, Dieu leur envoie une meilleure compréhension de cette vérité et leur opposition se dissipe. Les vents doux représentent ce qui est agréable, secourable et qui procure la joie. (Cant 4 : 16) Dieu ouvre aux affamés l'intelligence à la vérité ; l'opposition disparaît et des ondes de vérités rafraîchissantes inondent l'esprit et réjouissent le cœur de celui qui cherche à connaître et à apprécier les bontés de Dieu à son égard.

27 « Il révèle sa parole à Jacob, ses lois et ses ordonnances à Israël. » De nouveau les paroles du chant se rapportent au peuple de Dieu, comme dans le premier verset. Le peuple de Dieu est représenté par Jacob et par Israël. Ce verset nous dit que Dieu montre sa parole et sa volonté à ceux qui ont promis de le servir. C'est exactement ce que le Seigneur fait à l'heure actuelle. Il nourrit son peuple de la nourriture qui lui « convient » et dont les membres, comme nouvelles créatures, profitent beaucoup. C'est pour cette raison qu'il leur donne de temps en temps des éclairs de lumière qui illuminent leur esprit, leur fait connaître ce qu'il désire qu'ils fassent, il réjouit leurs cœurs à mesure qu'ils avancent dans leur travail. Cela est encore une autre cause de louange. Cela permet aux oints de voir que l'Eternel, le Très-Haut, les dirige.

28 « Il n'a fait cela pour aucune des autres nations : elles ne connaissent pas ses lois. Louez l'Eternel ! » En terminant son chant le prophète déclare que jamais Dieu n'a agi de même avec une autre nation. Ainsi il souligne le privilège dont jouit la nation ici dépeinte. Durant des siècles Dieu a apporté la vérité à un petit nombre et à mesure que vient la fin du temps des Gentils, il ouvre les portes de la vérité et en fait jaillir les eaux vers ceux qui désirent entendre et connaître. Tout particulièrement à cette fin de période Dieu rassemble sa nation sainte composée de son peuple qu'il a choisi pour exécuter ses desseins. (1 Pierre 2 : 9) Durant les derniers jours de la période des Gentils, il en a rassemblé beaucoup en leur prêchant la vérité. Ils sont sortis de Babylone et l'amour de Christ les a contraints, les a unis à étudier la Parole de Dieu. Tous ceux-là sont dépeints sous le symbole de Jérusalem. Durant un certain temps Christ, « le Messager de l'alliance » est engagé à préparer le chemin devant le Seigneur, en faisant sortir de Babylone les âmes affamées qui désirent quelque chose de meilleur. Ceux-là se sont consacrés à faire la volonté de Dieu. Quelques-uns ont été fidèles ; et beaucoup le furent moins. Alors le Messager de l'alliance vient soudainement dans son temple et commence à demander compte à tous ceux qui sont de la maison de la foi.

29 Ce sont ces fidèles qui constituent le peuple ou la nation appelée pour ses desseins. Jamais auparavant il n'a agi de même avec un autre peuple ou nation. Son avertissement formel, représenté par ses commandements d'exécuter une certaine grande œuvre sur la terre, n'a jamais été connu auparavant ; et certainement jamais aucune autre nation n'a été invitée à y participer. Après l'épreuve, les fidèles sont amenés au temple, ils reçoivent les vêtements du salut et le Seigneur les couvre du manteau de la justice. Jéhovah fait jaillir ses éclairs sur son temple et les membres de la classe du temple voient et comprennent mieux son plan, ses desseins, et ils éclatent en chants de louange. Mieux ils com-

prennent le plan de Dieu, plus grande est la cause de leur joie et ensemble ils se disent : « Louez l'Eternel ».

30 Plus une personne est convaincue que sa manière d'agir est juste, plus est-elle décidée à continuer cette voie jusqu'à la fin, pour que son but soit entièrement accompli. Le but et le désir du chrétien sont d'avoir l'approbation finale de Jéhovah, d'être fidèle et vrai envers Lui, de rendre gloire à son nom, de le voir face à face et de jouir éternellement des bénédictions de vie et de liaison intime avec Christ Jésus, le grand Roi. Les oints réalisent graduellement le fait que Dieu les a oints dans ce but, que l'accomplissement de leur devoir divin est une condition à remplir avant d'entrer en présence de Jéhovah et d'être rendus à la ressemblance de Jésus-Christ. Les oints voient que la charge divine qui leur est donné exige qu'ils soient de fidèles et véritables témoins à Jéhovah pour annoncer la vengeance de Dieu sur l'organisation de l'ennemi, et pour faire connaître aux peuples opprimés qu'ils vont être délivrés par les dispositions bienveillantes prises par Jéhovah, dispositions qu'il met actuellement en exécution par son Fils bien-aimé. Ils se mettent à l'œuvre, bien déterminés de remplir la mission qui leur est donnée et ils persévèrent dans cette voie d'activité avec des chants de louange sur leurs lèvres. Exécutant cela, Dieu continue à leur donner plus de lumière et une meilleure compréhension de sa Parole pour les encourager. Toutes les preuves cumulatives qu'il leur donne, persuadent les oints, au delà de tout doute, que leur manière d'agir est juste ; c'est pourquoi ils sont toujours plus déterminés de persévérer dans le chemin dans lequel le Seigneur les a conduits. Telle est la vraie raison pour laquelle Jéhovah donne actuellement à son Eglise une meilleure compréhension de sa Parole.

31 Il a pourvu à *La Tour de Garde* pour publier sa vérité, et par elle Dieu la communique à son peuple. Affirmons encore une fois que la vérité n'est pas celle de l'homme, mais qu'elle appartient à Jéhovah et qu'au moment voulu il la fait connaître à son peuple. Jamais il n'y eut sur la terre un peuple avec lequel le Seigneur ait agi comme il le fait actuellement avec le « reste », aux membres duquel il a commandé d'être ses fidèles et véritables témoins. A mesure que ces fidèles avancent dans la voie qui leur a été marquée, chacun peut véritablement dire « L'ETERNEL est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé. » — Esaïe 12 : 2 ; Psaume 118 : 14.

32 Tous ceux qui véritablement louent Dieu actuellement doivent le louer par amour pour le Très-Haut. Il s'en suit donc que chacun qui chante sincèrement les louanges de Jéhovah est aussi engagé à rendre témoignage à son nom, comme Dieu l'a commandé. L'amour pour Dieu n'est prouvé qu'en observant ses commandements et en les observant joyeusement. (1 Jean 5 : 3) L'amour du « reste » est rendu parfait par une entière obéissance et celle-ci se fait connaître par son courage, en ce jour du jugement, à exprimer les paroles de vérité à la gloire et à la louange du nom de l'Eternel.

QUESTIONS BEREENNES

En quoi consistent les psaumes ? A qui furent-ils adressés ? Pour qui furent-ils écrits ? A quel but servaient-ils et quand ? § 1, 2.

Expliquez ce que dépeignait David ayant la faveur spéciale de Dieu : que signifiaient ses chants de louange ? § 3, 4.

Faites la distinction entre Jérusalem et Sion. Comment le Seigneur rebâtit-il Jérusalem ? Identifiez les «exilés d'Israël», et expliquez comment ils furent « rassemblés ». § 5, 6.

Comment le Seigneur panse-t-il les cœurs brisés et comment les guérit-il ? Montrez que deux classes se manifestèrent entre temps. Appliquez le verset quatrième de ce psaume dans le sens littéral et symbolique. Enumérez quelques preuves de la grandeur, de la puissance, de l'intelligence de Jéhovah qui provoquent la joie et la louange. § 9—12.

Comparez le sort des humbles avec celui des méchants. Quand et comment la différence sera-t-elle particulièrement visible ? § 13, 14.

Quelles sont les circonstances qui actuellement évoquent les chants d'actions de grâces ? Qui jouent de la « harpe » et comment célèbrent-ils Dieu avec la harpe ? § 15.

Montrez la signification symbolique de a) « couvrir les cieux de nuages » ; b) « préparer la pluie pour la terre » ; c) « faire germer l'herbe sur les montagnes ». § 16.

Démontrez les tendres soins du Seigneur pour toutes ses créatures. Expliquez le tableau de a) Elie nourri par les corbeaux ; b) Dieu entendant le « cri des jeunes corbeaux ». § 17, 18.

Décrivez les classes dépeintes aux versets 10 et 11 pour expliquer la manière d'agir du Seigneur avec chacune d'elle. § 19, 20.

Pourquoi Jérusalem, aussi bien que Sion sont-ils invités à louer Dieu ? Décrivez la sécurité, la bénédiction, la paix et le « meilleur du froment » dont jouit Sion, démontrant ainsi le sort heureux du fidèle « reste » § 21—23.

Etablissez le commandement essentiel donné à l'Eglise indiquant l'œuvre qui doit être faite. Dans quel sens la parole de Jéhovah « court-elle avec vitesse », et comment cela peut-il se faire ? § 24.

Montrez comment le verset 16 est juste sous ce rapport. Sa parole « fond » qui ? Comment ? Appliquez : « il fait souffler son vent et les eaux coulent ». § 25, 26.

Quels sont les jugements, les statuts et la parole auxquels il y fait allusion ici ? Pourquoi ne sont-ils montrés qu'au peuple de Dieu ? Expliquez la parole « il n'a fait cela pour aucune des autres nations. » § 27—29.

Combien est-il important d'être convaincu que notre manière d'agir est juste ? Quels sont les seuls désirs, les seuls desseins d'un vrai chrétien ? Que doit-il comprendre pour apprécier son privilège et pour accomplir sa mission ? § 30.

Indiquez les moyens auxquels Dieu a pourvu pour nourrir et guider son peuple dans ce « jour de sa présence ». Quelle est actuellement la pierre de touche de notre amour pour le Seigneur, pour sa parole et de notre appréciation de tout ce que les desseins de Dieu renferment pour l'Eglise et pour l'humanité entière ? Comment les fidèles affronteront-ils cette pierre de touche ? § 31, 32.

(W. T. 1er février 1929)

IL JUGE SON PEUPLE

« *Il crie vers les cieux en haut, et vers la terre, pour juger son peuple.* » — Psaume 50 : 4.

JEHOVAH est le grand Juge ; mais il remet l'œuvre du jugement à son Fils bien-aimé qui agit au nom de son Père. (Jean 5 : 22) « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ. » (2 Corinth. 5 : 10) Toutes choses viennent du Père et par son Fils Christ Jésus. (1 Corinthiens 8 : 6) Ces règles divinement fixées nous permettent d'établir le temps de l'accomplissement de la prophétie qui se trouve dans le psaume cinquantième.

2 La mission de *La Tour de Garde* sert d'intermédiaire pour communiquer la vérité au peuple de Dieu. La vérité est de Jéhovah et c'est lui qui l'a révélée pour l'encouragement, l'instruction et la consolation de son peuple. La preuve à l'appui de la vérité que Dieu a révélée est cumulative. Cela signifie que lorsque Dieu révèle une grande vérité il la prouve par beaucoup de témoignages tirés de sa Parole.

3 Parmi les grandes vérités que les oints doivent maintenir dans l'esprit nous avons : Jéhovah est Dieu ; Christ est Roi ; la fin du monde est venue ; Dieu a placé son Roi sur son trône ; Dieu a rassemblé ceux qui ont fait alliance avec lui, il les emploie pour ses desseins actuels ; et bientôt son royaume de justice sera pleinement établi sur la terre. Connaissant les difficultés

que son peuple a pour avoir entière confiance, une foi inébranlable et à combattre le bon combat de la foi, Dieu a fait rapporter dans sa Parole plusieurs témoignages, au sujet de ces différentes vérités si importantes. C'est ce que nous appelons preuve cumulative. Ceux qui n'apprécient pas ces choses disent parfois que *La Tour de Garde* répète bien des choses qui ont déjà été écrites et publiées. *La Tour de Garde* ne pourrait pas faire autrement que de souligner les vérités grandes et importantes en attirant souvent l'attention sur les passages bibliques qui appuient ces vérités. Le Seigneur connait l'importance qu'il y a de nourrir notre esprit des choses qui soutiennent la foi et certainement c'est la volonté du Seigneur que réciproquement et souvent nous attirions notre attention sur les preuves qu'il a données. *La Tour de Garde* ne serait point fidèle à sa mission dans cette heure de détresse, si elle ne mentionnait pas fréquemment les choses importantes que l'Eglise doit faire actuellement. Une prophétie sera employée pour prouver une certaine vérité et plus tard nous trouvons plusieurs autres prophéties qui se rapporteront au même sujet, corroborant ce qui a déjà été publié et cela est une aide pour ceux qui désirent connaitre et faire la volonté de Dieu. Une preuve cumulative à l'appui de l'exécution du plan de Dieu augmente la foi, fortifie l'enfant de Dieu dans le Seigneur et par sa force toute-puissante.

4 Dans ce numéro-ci de *La Tour de Garde* notre attention se porte sur le psaume cinquantième. Il mentionne quelques grandes vérités qui ont déjà été publiées. La prophétie du psaume confirme la preuve, qui est la base de notre foi, nous montrant que nous sommes sur le vrai chemin. Remarquons qu'il y a au moins trois parties distinctes et séparées dans ce psaume. Elles ont trait au fidèle « reste », à la grande multitude et à ceux qui ont fait alliance avec le Seigneur mais qui ont négligé ses instructions. L'accomplissement de la prophétie concerne le jugement de chaque classe.

5 « Dieu, Dieu, l'Eternel, parle, et convoque la terre, depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant. » (Vers. 1) C'est Jéhovah, le Dieu tout-puissant, qui parle, qui convoque la terre, comme il est dit ici. Cela s'applique spécialement au temps où Dieu commence à accomplir cette prophétie. Il appelle la terre entière durant cette période contenue dans la prophétie. « La terre » ici signifie tous les pouvoirs organisés et comprend les peuples de la terre qui prétendent invoquer le nom de Jéhovah. Ses paroles s'appliquent à la soi-disante « chrétienté ». La prophétie ci-dessus est appuyée par les paroles d'Esaïe : « Cieux, écoutez ! terre, prête l'oreille ! Car l'Eternel parle. J'ai nourri et élevé des enfants, mais ils se sont révoltés contre moi. » (Esaïe 1 : 2) C'est un appel à tous les peuples de la terre pour prêter l'oreille, car Jéhovah est sur le point d'accomplir une grande chose. « Cieux ! prêtez l'oreille, et je parlerai ; terre ! écoute les paroles de ma bouche. Que mes instructions se répandent comme la pluie, que ma parole tombe comme la rosée, comme les ondées sur la verdure, comme des gouttes d'eau sur l'herbe ! » (Deutéronome 32 : 1, 2) Le temps de l'accomplissement de la prophétie du cinquantième psaume se rapporte indubitablement à la même époque que le jugement mentionné par Moïse : « Oui, je lève ma main vers le ciel et je dis : Aussi vrai que je vis éternellement, quand j'aiguiserai la lame étincelante de mon épée et que ma main exécutera le jugement, j'exercerai ma vengeance contre mes ennemis et je paierai de retour ceux qui me haïssent. Glorifiez son peuple, ô nations ! Car Dieu vengera le sang de ses serviteurs ; il exercera sa vengeance contre ses adversaires et il fera l'expiation pour son pays et pour son peuple. » — Deutéronome 32 : 40, 41, 43.

6 Puisque nous voyons que Jéhovah Dieu est le grand Juge et que son jugement est rendu par son Fils, l'accomplissement du cinquantième psaume doit avoir lieu depuis et après que Christ a été placé sur le trône du jugement. (Esaïe 6 : 1–5) Le jugement doit suivre après que le Très-Haut a établi son Fils sur son trône, sur Sion, sa montagne sainte. (Psaume 2 : 6) Avant cette époque, Dieu avait commandé à son Fils d'attendre jusqu'au moment voulu d'abattre l'ennemi. (Psaume 110 : 1) La preuve indéniable montre que la « période d'attente » se termina en 1914. C'est après cette époque que le jugement commença et il doit continuer durant toute la période fixée pour ce jugement. « Le soleil levant » est le commencement du jour et « son coucher » marque la fin de la période comme étant le jour auquel s'applique la prophétie.

7 « De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit. » (Vers. 2) Sion étant la famille officielle de Dieu, ou son organisation, il s'ensuit que Dieu resplendira de Sion lorsque celle-ci fonctionne à la gloire de Dieu. « Quand l'Eternel bâtira Sion, il paraîtra dans sa gloire. » (Psaume 102:16; *vers. Darby)* Jésus étant la Tête de Sion et comme il lui fut demandé d'attendre jusqu'au moment voulu de Dieu pour être placé sur son trône, et que ce grand événement eut lieu en 1914, il s'ensuit que la reconstruction de Sion se fit depuis et après cette date. La splendeur de Dieu sortant de Sion, en accomplissement de la prophétie citée ci-dessus, se fait par conséquent depuis 1914.

8 Comment Dieu resplendit-il de Sion ? La splendeur de Dieu signifie nécessairement une plus grande lumière versée sur sa parole de vérité pour le bien de Sion dont les membres reçoivent de Dieu une plus grande lumière qui leur est donnée par la Tête de Sion, c'est-à-dire, par son Fils bien-aimé. Cela coïncide avec le temps où le temple fut ouvert dans les cieux et qu'il y eu des éclairs. (Apocalypse 11 : 19) Jésus-Christ est la grande pierre posée devant sa famille et sur elle se trouve la sagesse parfaite et la lumière complète. (Zacharie 3 : 9) Cette lumière provient de Jéhovah, elle est reflétée de Sion qui est son organisation. Elle est la « beauté parfaite » car c'est l'organisation de Dieu. C'est pourquoi il est dit : « De Sion . . . Dieu resplendit. »

9 « Il vient, notre Dieu, il ne reste pas en silence ; devant lui est un feu dévorant, autour de lui une violente tempête. » (Verset 3) Dans ce verset la prophétie parle de la manifestation de la présence de Dieu au temps du jugement. Durant cette période de jugement Dieu ne garde pas le silence, mais il manifeste sa puissance et fait chanter sa gloire. Il consume ses ennemis ; « Car notre Dieu est aussi un feu dévorant. » (Hébreux 12 : 29) Il fait aussi de ses messagers « des flammes de feu ». (Psaume 104 : 4) C'est le moment où Dieu vient pour juger, et son jugement consume tout ce qui est en opposition avec lui. — Michée 1 : 2, 3.

10 « Il crie vers les cieux en haut, et vers la terre, pour juger son peuple. » (Verset 4) Ce verset appuie ce qui vient d'être dit et prouve que l'accomplissement du psaume a lieu pendant l'époque du jugement de Dieu. Le trône du jugement est posé dans les cieux avec Christ sur le siège. Ceux qui sont morts fidèles, sont maintenant réveillés et se tiennent devant le siège

judiciaire de Christ. Les saints anges des cieux participent à l'œuvre du jugement. « Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. » (Matth. 16 : 27) Il y a un rassemblement de tous ceux qui sont en harmonie avec le Seigneur Dieu, afin qu'ils participent au jugement ou qu'ils soient témoins du jugement du Très-Haut. Durant cette période, l'occasion est offerte à tous les peuples qui professent le nom de Dieu de prendre position de son côté.

11 « Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice! » (Verset 5) Ce verset du psaume doit être interprété en harmonie avec d'autres parties de la même prophétie. Tout le déroulement de ce psaume montre que son accomplissement commence après que l'Oint de Dieu fut placé sur son trône en Sion. Durant bien des années nous avons crû que ce passage des Ecritures avait son accomplissement dès 1874 et que la période de cet accomplissement est « le jour de la préparation de Dieu ». Le « jour de sa préparation » et le rassemblement des fidèles a été compris comme signifiant la même chose. Maintenant, depuis la venue du Seigneur dans son temple, on comprend mieux la chose. Le moment est venu où Dieu veut que son peuple ait une meilleure compréhension. Cette prophétie commença à s'accomplir en 1918 et non pas en 1874.

12 Par son prophète Dieu avait dit: « Voici j'enverrai mon messager; il préparera le chemin devant moi. » Il y eut une longue période que nous appelons « l'âge des ténèbres », durant laquelle la vérité fut obscurcie. Au moment voulu Dieu envoya son Messager pour préparer le chemin devant lui et durant ce temps les vérités fondamentales qui étaient devenues obscures furent rétablies pour son peuple. Cette partie de l'œuvre fut préfigurée par les expériences d'Elie. L'œuvre qui suit fut préfigurée par les expériences d'Elisée. Une autre partie de l'œuvre de « préparer le chemin devant le Seigneur » fut de faire sortir de Babylone le peuple de Dieu, d'en rassembler les membres pour l'étude de la vérité; ainsi furent-ils mis en relation plus intime avec Christ et les uns avec les autres. Le Seigneur remit les intérêts du royaume représentés par « ses biens » à ces serviteurs rassemblés. En veillant sur ses biens, les uns furent fidèles et d'autres le furent moins. Le temps vint où le Seigneur fit rendre compte à ceux qui avaient été chargés de prendre soin de ses biens ou des intérêts du royaume. Le chemin en étant préparé « soudain le Seigneur entre dans son temple ». — Malachie 3 : 1.

13 Le prophète Malachie montre que la venue du Messager dans son temple est le commencement du temps du jugement. Il est aussi écrit que le jugement doit commencer par la maison de Dieu. (1 Pierre 4 : 17) Il s'ensuit que ceux qui doivent composer Sion sont les premiers à être jugés. Les paroles de Jésus démontrent que ceux-ci sont jugés et que ce n'est qu'après avoir été trouvés fidèles qu'ils feront partie du temple et qu'ils formeront ainsi une partie de Sion. « C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton seigneur. » (Matthieu 25 : 23) Il est bien évident que ces paroles montrent la détermination judicieuse ou la conclusion de Christ Jésus par laquelle il place les fidèles dans la condition du temple. En harmonie avec cela, le prophète donne le témoignage que Jéhovah a pourvu au manteau de la justice, symbole d'approbation et Christ Jésus place les approuvés sous ce manteau de la justice, et là commence le temps de joie. — Esaïe 61 : 10.

14 Ceux qui composent la classe du temple, et qui par conséquent sont de Sion, ont une part à prendre dans le rassemblement selon la signification des paroles du prophète. Dieu ne place pas arbitrairement les appelés dans une condition spéciale de faveur. Les appelés ou élus doivent remplir les conditions requises et par conséquent travailler avec Dieu. Chacun des approuvés doit travailler à son propre salut « avec crainte et tremblement... Car c'est Dieu qui produit en vous « le vouloir et le faire selon son bon plaisir. » (Philippiens 2 : 12, 13) Un des traducteurs du psaume 50 : 5 rend le texte de la manière suivante: « Venez à moi, vous mes hommes bienveillants qui avez célébré l'alliance par le sacrifice ». (Trad. de la vers. angl.: Rotherham) S'adressant à ceux qui ont fait alliance avec Christ Jésus par Jéhovah, il leur enjoint de se rassembler. Ce sont les hommes bienveillants de Dieu, car ils lui sont dévoués et sont l'objet de sa bienveillance. Cela semble être en harmonie exacte avec l'expression du psaume 110 : 3. Ici le prophète parle de ceux qui sont des volontaires dévoués et qui joyeusement s'offrent au service du Seigneur. « Ton peuple sera un peuple plein de franche volonté au jour que tu assembleras ton armée avec une sainte pompe; ta postérité sera comme la rosée qui est produite du sein de l'aurore. » (Psaume 110 : 3) Les « hommes bienveillants » sont les mêmes que ceux mentionnés par le prophète Esaïe et auxquels sont accordées « les grâces assurées à David. » (Esaïe 55 : 3) Ceux qui sont dans l'alliance par le sacrifice, au moment du jugement, se séparent de la multitude moins fidèle et de la classe du « serviteur méchant ». Ils se rassemblent et se dévouent entièrement à Dieu et à son organisation.

15 Il ne suffit pas qu'on fasse une alliance pour faire la volonté de Dieu. Après avoir fait cette alliance on doit prouver sa fidélité en servant Dieu et on doit être trouvé fidèle lorsque l'on est mis à l'épreuve. Ce ne sont que ceux trouvés fidèles et approuvés sous l'épreuve qui sont amenés dans la condition du temple et qui deviennent une partie de Sion. Il est aussi évident que pour continuer à faire partie de la classe du temple, il est nécessaire de persévérer dans la fidélité de son travail ou de son service au Seigneur, toujours poussé par l'amour. Ainsi les saints ont une part active au rassemblement.

16 La preuve scripturale est que la période de « préparer le chemin du Seigneur » eut son commencement avec la présence de Christ et qu'elle continua jusqu'à ce que le Seigneur vint dans son temple. Dieu plaça son Fils sur Sion, sa montagne sainte, à la fin de la période d'attente qui, comme nous l'avons dit, était en 1914. Cela marqua le moment de la naissance de la nation ou du gouvernement de justice qui est le début du règne de Christ. (Esaïe 66 : 7) Ensuite vint le combat entre Christ et Satan, combat qui se termina par l'expulsion de Satan hors des cieux. Les enfants de Sion naquirent ou furent enfantés alors. (Esaïe 66 : 8) Cela doit nécessairement inclure les saints qui sont morts fidèles et qui reçoivent l'approbation de Dieu. Cela marque le temps où le grand Messager du Seigneur Dieu soudain entre dans son temple. (Malachie 3 : 1) Cela marque aussi le commencement de l'épreuve ou du jugement de ceux qui furent fidèlement veillant et qui gardèrent les intérêts du royaume au moment de la venue du Seigneur. (Matthieu 25 : 19) Puis cela marque encore le commencement de l'accomplissement de la prophétie soit: « Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice! »

17 Dans leur ensemble, tous ces passages des Ecritures constituent un témoignage cumulatif. Autrement dit, ils corroborent l'un l'autre et prouvent décisivement le fait à déterminer. Les grands faits prouvés sont : Jéhovah est dans son saint temple pour le jugement ; Sion a commencé à agir et Jéhovah crie vers les cieux en haut et vers la terre, pour juger d'abord son peuple, puis les nations de la terre. La bonté et la bienveillance de notre Père sont bien rendues évidentes en ce qu'il nous a donné un certain nombre de textes pour corroborer une grande et importante vérité. Assurément c'est sa volonté que nous prêtions attention à ces textes et que nous les appliquions là où ils conviennent, afin que notre foi s'affermisse et que notre joie augmente.

18 « Et les cieux publieront sa justice, car c'est Dieu qui est juge. » (Verset 6) Sous ce rapport nous savons que Satan et ses anges ont été chassés des cieux et par conséquent toutes ses créatures dans les cieux annoncent la justice de Dieu. Une voix venant des cieux dit : « C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. » (Apocalypse 12 : 12) Sion est maintenant rebâtie et le Seigneur apparait dans sa gloire. « Quand l'Eternel bâtira Sion, il paraitra dans sa gloire. (Psaume 102 : 16; *Darby*) Ceux de Sion sont témoins de Jéhovah pour annoncer et publier qu'il est Dieu. La lumière parfaite de la vérité brille sur la Tête de Sion, Christ Jésus et par lui elle est donnée à toute l'organisation de Sion. C'est pourquoi de Sion resplendit la gloire de Dieu. Tous ceux qui sont de Sion doivent nécessairement proclamer sa gloire. «Dans son temple tout dit: Gloire!» (Psaume 29 : 9) Cela conclue la première partie du psaume.

SECONDE PARTIE

19 Les parties qui divisent la prophétie de ce psaume apparaissent maintenant distinctement. La seconde partie se compose du septième verset au quinzième y compris. Au début de cette partie Jéhovah s'adresse à une autre classe que celle de sa famille officielle nommée Sion. Il lui dit qu'il est aussi son Dieu. Les paroles employées ici par le prophète de Dieu montrent que la « grande multitude » est la classe à laquelle Jéhovah s'adresse. Puisque la venue du Seigneur dans son temple semble être bien fixée en 1918, il faut que depuis cette époque la classe de la grande multitude soit séparée de celle qui forme Sion. Les deux classes doivent être distinguées de la manière suivante : Les membres de Sion sont empressés à magnifier le nom de Jéhovah en profitant de chaque occasion pour proclamer son nom, ses œuvres et sa majesté. L'autre classe se compose de ceux qui ont fait une consécration à Dieu, qui sont initiés dans une certaine mesure au plan divin, mais qui se sont contentés de faire ce qu'ils pouvaient pour se préparer à aller au ciel. Ils ont médité, ils continuent à méditer la parole de Dieu, et ils offrent leur « sacrifice de louange » en se réunissant ; mais ils ne font rien pour exécuter les commandements de Dieu en rendant témoignage à Jéhovah, à son nom, à ses desseins et à son royaume. Ils ne font rien pour annoncer sa vengeance, son dessein de renverser l'organisation de Satan. Ils ne disent rien au sujet de l'imminent conflit qui va éclater. C'est pourquoi Dieu leur dit : « Ecoute, mon peuple, et je parlerai ; écoute, Israël, et je témoignerai au milieu de [contre] toi. Moi, je suis Dieu, ton Dieu. Je ne te reprendrai pas à cause de tes sacrifices ou de tes holocaustes qui ont été continuellement devant moi. » — Psaume 50 : 7, 8.

20 Jéhovah dit à ceux qui formeront la grande multitude qu'il est leur Dieu. C'est lui qui les a formés, c'est de lui qu'ils doivent recevoir la vie ou ne point la recevoir du tout. Il leur dit qu'il veut maintenant donner un témoignage contre eux. Cela prouve qu'ils ne sont pas de la classe de ceux qui reçoivent le manteau de la justice et qui sont amenés à Sion. Sion est le lieu d'habitation ou de réunion entre Dieu et l'homme et Sion fait ses délices. (Psaume 76 : 2; 87 : 2) Il ne parlerait pas contre Sion.

21 « L'Eternel est grand dans Sion, il est élevé au-dessus de tous les peuples. » (Psaume 99 : 2) « Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure : c'est mon lieu de repos à toujours ; j'y habiterai, car je l'ai désirée. » (Psaume 132 : 13, 14) Qui sont donc ceux auxquels il s'adresse, et contre qui Dieu dit-il qu'il veut rendre un témoignage ? Ce doit être cette classe dont il est fréquemment parlé dans les Ecritures sous le symbole de Jérusalem et laquelle reçoit finalement la vie en traversant le grand temps de détresse, cette classe aussi dont les membres reçoivent l'approbation de Dieu, et qu'il délivre dans un temps de grande tribulation.

22 C'est un fait bien connu que beaucoup de ceux qui se sont consacrés au Seigneur accomplissent un service quelconque comme si Dieu avait besoin de ce qu'ils peuvent donner. Ils servent le Seigneur d'une certaine manière et sont conscients de leur importance dans ce qu'ils font. Ils insistent à vouloir faire son service comme ils l'entendent. Ils prétendent que Dieu, les ayant appelés, a besoin d'eux dans les cieux pour lui aider à diriger l'univers et c'est pourquoi il est important pour eux de développer un aimable et doux caractère ; fréquemment ils recherchent l'approbation des hommes, croyant que cela leur vaudra celle du Seigneur. Les sacrifices qu'ils offrent ne sont pas offerts par plein dévouement, par joyeux service au Seigneur pour ce qu'il est. Le Seigneur ne s'y complait pas, c'est pourquoi il dit :

23 « Je ne prendrai pas un taureau dans ta maison, ni des boucs dans tes bergeries. Car tous les animaux des forêts sont à moi, toutes les bêtes des montagnes par milliers ; Je connais tous les oiseaux des montagnes, et tout ce qui se meut dans les champs m'appartient. Si j'avais faim, je ne te le dirais pas, car le monde est à moi et tout ce qu'il renferme. Est-ce que je mange la chair des taureaux ? Est-ce que je bois le sang des boucs ? » — Psaume 50 : 9-13.

24 Voici des paroles sévères disant à ceux auxquels elles sont adressées que quoiqu'ils puissent faire, Dieu n'en profitera point. Il les a appelés pour un certain but, il leur a dit ce qu'ils avaient à faire, mais ils ont insisté à agir d'une autre manière. Au lieu de penser que leur service était indispensable à Dieu et qu'il était nécessaire d'aider Dieu à diriger l'univers, ils auraient dû se souvenir de ce que Jésus affirmait, c'est-à-dire, qu'après avoir tout fait ils n'étaient que des « serviteurs inutiles ».

25 L'alliance de chaque serviteur impose un devoir qui exige l'obéissance aux commandements de Dieu ; il ne devrait pas avoir la présomption de croire que le Seigneur gagnerait quelque chose par ses services. (Luc 17 : 10) Tous ceux qui ont fait une alliance de consécration à la volonté de Dieu ont contracté le vœu d'obéissance. Dès ce moment ils doivent servir Dieu avec actions de grâces et d'un cœur joyeux, afin de remplir les conditions de leur alliance.

26 S'adressant encore à ceux-ci, Jéhovah leur dit par la bouche de son prophète : « Offre pour sacrifice à Dieu des actions de grâces, et accomplis tes vœux envers le Très-Haut. » (Verset 14) Ils auraient dû faire cela de tout temps ; ces paroles nous font aussi comprendre que l'on peut toujours se relever en devenant zélé et en s'acquittant de ses vœux envers le Très-Haut.

27 Comme autre preuve que cette partie du psaume s'adresse à la grande multitude, le Seigneur leur dit : « Et invoque-moi au jour de la détresse ; je te délivrerai, et tu me glorifieras. » (Verset 15) Au moment de la détresse beaucoup invoqueront le nom du Seigneur, prenant fermement position de son côté, et il les délivrera en les faisant passer par une « grande tribulation. » Voici pourquoi ils sont dépeints dans l'Apocalypse de la manière suivante : « Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. » (Apocalypse 7 : 14) Les robes reçues à la fin de la tribulation montrent l'approbation de Dieu à leur égard à cause de leur fidélité durant la détresse.

28 Le langage du dernier verset mentionné est encore une preuve que le psaume a son accomplissement après la venue du Seigneur dans son temple et durant l'époque où le Très-Haut se fait un nom. Cela suggère aussi que nul ne peut plaire au Seigneur et par conséquent être de la classe du « reste » sans être fidèle à magnifier le nom de Jéhovah. C'est aussi une preuve cumulative de la nécessité d'être fidèle au service en ce moment-ci. C'est encore une raison pour laquelle *La Tour de Garde* doit persévérer à attirer l'attention des oints sur la nécessité du service. *La Tour de Garde* ne fait point une apologie de sa manière d'agir mais elle parle ainsi de la chose, afin que certaines personnes puissent comprendre pourquoi dans ses colonnes il est si souvent parlé de la venue du Seigneur dans son temple, du « reste » et de sa nécessité de persévérer dans la fidélité.

TROISIEME PARTIE

29 La troisième partie du psaume s'adresse aux méchants ou aux iniques. Cela ne veut pas dire que Dieu parle ici à ceux qui ne l'ont jamais connu. Les méchants sont ceux qui ont reçu une certaine connaissance de la Parole et du plan de Dieu, qui l'ont utilisée avec égoïsme et injustement et qui ont méprisé ses instructions. Le mot « méchant » comprend un grand nombre de ceux qui sont dans les systèmes de l'Église nominale et aussi ceux qui ont été instruits dans la vérité après avoir fait une consécration à suivre la volonté de Dieu. Ceux-ci rejettent ses paroles ou les mettent derrière eux. Ils composent la classe du « méchant serviteur ». — Matthieu 24 : 48, 49.

30 Certaines personnes qui ont fait une consécration ou alliance avec le Seigneur et qui ont ainsi accepté d'accomplir sa volonté, n'ont cependant pas reçu la vérité par amour pour elle. Elles en attendaient quelque profit personnel et égoïste. Elles prévoyaient l'époque où elles jouiraient d'un grand honneur et de dignité en aidant Jésus à exécuter le jugement du monde. Leur attente égoïste ne se réalisa pas au temps où elles l'avaient fixée et en substance elles se dirent : « Le Seigneur a différé sa venue ». Ces serviteurs méchants commencèrent à frapper leurs frères parce que ceux-ci prétendaient fermement que le Seigneur donnait davantage de lumière à son peuple. En résumé ils disaient ceci : « S'il y a encore des lumières à recevoir, le Seigneur ne les donnera que par nous, mais nous affirmons qu'il n'y a plus de nouvelles lumières à recevoir. » Ils prétendent encore que toute la lumière que Dieu révéla à son Eglise fut donnée avant 1917.

31 Ils prétendent être encore dans l'alliance de Dieu, mais ils négligent absolument ses commandements. Ils se disent être des porte-paroles du Seigneur quoiqu'ils parlent contrairement à ses instructions. Maintenant examinons l'ouverture de cette troisième partie du psaume dans laquelle le Seigneur s'adresse à ces serviteurs méchants et dit :

32 « Et Dieu dit au méchant : Quoi donc ! tu énumères mes lois, et tu as mon alliance à la bouche, toi qui hais les avis, et qui jettes mes paroles derrière toi ! » (Versets 16, 17) Ceux auxquels il s'adresse ici sont imbus de leur propre importance. Si quelqu'un essaie d'attirer leur attention sur une lumière que Dieu a donnée à la classe du temple, ils la mettent de côté. Ils haïssent l'instruction et ceux qui y attirent leur attention. Ils disent qu'ils n'ont pas besoin d'autre lumière « parce qu'il n'y en a pas d'autre à recevoir ». Ils n'ont pas de joie dans le Seigneur, ils ne savent pas en quoi consiste la joie du Seigneur, car en réalité ils ne sont pas entrés dans cette joie.

33 Bien des ministres des systèmes nominaux prétendent représenter Dieu, tandis qu'ils sont alliés aux partis commerciaux et politiques qui oppriment les peuples de la terre. Ces membres du clergé font cause commune avec l'organisation du Diable et en font partie volontairement. Ils sont les instruments principaux employés par Satan pour éloigner de Dieu et de sa justice les esprits confiants. Ils le font en dénaturant Jéhovah et en rejetant sa parole. Le Seigneur les désigne comme étant des voleurs et des adultères. Il y a des frères et sœurs qui ont été dans la vérité et qui savent que le clergé est l'instrument de Satan. Ils savent aussi que le clergé s'occupe à détourner l'esprit des hommes de la vérité et de Dieu. Ils voient que les membres du clergé sont des voleurs et c'est pourquoi ils voient « le voleur » exécutant son œuvre méchante. Ils se rendent bien compte que non seulement les membres du clergé sont voleurs mais aussi adultères dans le sens des Ecritures (Jacques 4 : 4), à cause de leurs rapports illicites avec d'autres éléments de l'organisation du Diable, tandis qu'ils prétendent représenter Dieu.

34 Ceux qui autrefois possédaient la connaissance de la vérité et qui prétendaient marcher avec le Seigneur, non seulement négligent, mais refusent d'annoncer la vengeance de Dieu aux systèmes hypocrites et à leurs agents, le clergé. Ils vont même plus loin, ils critiquent les disciples de Christ qui servent Dieu avec zèle et qui proclament son nom. En résumé ils disent au sujet des fidèles : « Pourquoi tant parler du clergé ? Comment peut-on s'attendre à lui faire du bien en attirant son attention sur le fait qu'il fait partie de l'organisation du Diable ? C'est vouloir appeler un chien et lui jeter une pierre. Il ne faut pas exposer le clergé ! » Par une telle manière d'agir, la classe ici mentionnée consent à ce que le clergé éloigne de Dieu l'esprit des hommes et les empêche d'entendre la vérité. C'est pour cela que Dieu, par son prophète, s'adresse à la classe du «méchant» et dit : « Si tu vois un voleur, tu te plais avec lui, et ta part est avec les adultères. Tu livres ta bouche au mal, et ta langue est un tissu de tromperies. » — Versets 18, 19.

35 Tout en prétendant être dans la vérité, ils prennent plaisir à voir le « reste » persécuté par l'organisation de Satan qui diffame le nom de Jéhovah. Ils s'adonnent aux méchants et tolèrent leurs plans trompeurs. Ils se font une partie de l'antéchrist, parce qu'ils sont contre le royaume de Christ. Ils ne « rassemblent pas avec le Seigneur, mais ils dispersent », faisant du mal à ceux qui s'efforcent de servir le Seigneur. Ils s'opposent au fidèle « reste », qui, plein de zèle, rend témoignage du royaume. Non seulement ils haïssent l'instruction et jettent les paroles du Seigneur derrière eux, mais encore ils se réjouissent de voir l'opposition faite à la vérité.

36 Quelques-uns de ceux-ci ont fait circuler des pétitions, afin d'empêcher que la vérité soit broadcastée par radio. Ils vont de mal en pis. Lorsqu'ils se réunissent, ils se livrent à des commérages au sujet de ceux qu'ils appelaient autrefois frères. Ayant tourné leur esprit au mal, ils prétendent que leurs frères d'autrefois sont méchants ; et ainsi ils parlent mal de leurs frères. Les Ecritures déclarent que tous ceux qui sont appelés « sont appelés à une seule espérance » et par conséquent ils sont tous descendants d'une même alliance ou mère. Parlant encore de la classe du méchant, Dieu dit : « Tu t'assieds, et tu parles contre ton frère, tu diffames le fils de ta mère. » — Verset 20.

37 Ceux qui composent la classe du méchant serviteur s'engagent dans des discours calomnieux contre ceux qu'ils appelaient autrefois leurs frères et qui s'efforcent encore à servir le Seigneur. Ils prononcent des paroles amères contre eux et les haïssent sans cause. (1 Jean 3 : 15) Ils s'occupent à élaborer toutes sortes de mauvais projets contre ceux qui sont actifs au service du Seigneur. Dans ce but ils exagèrent de petites choses et publient des bruits vils et diffamatoires contre ceux qui s'efforcent diligemment à servir le Seigneur. Quelques-uns de cette classe de méchants sont même allés jusqu'à voler la liste des abonnés de la *Tour de Garde* et se sont ainsi procurés des noms et des adresses pour leur faire parvenir régulièrement leurs viles accusations. Sans nul doute le Seigneur prévoyait le développement d'une telle méchante classe et il fit écrire à son prophète ce qui adviendrait.

38 Alors le Seigneur dans sa clémence permet à ceux qui lui sont fidèles de comprendre la cause pour laquelle il avait prédit les ouvriers d'iniquité et pourquoi les fidèles deviendraient les cibles de leurs méchants dards. Pourquoi fit-il cela : La réponse est que tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour que le fidèle reçoive consolation et espérance. (Romains 15 : 4) Il est fait mention du méchant ici parce que les Ecritures le montrent, et afin que ceux qui s'efforcent d'être fidèles au Seigneur ne soient ni troublés, ni découragés par de viles accusations calomnieuses qui sont lancées contre leurs frères. Le fait que le Seigneur prédit ces choses et que l'on est l'objet de telle persécution devrait plutôt nous réjouir que de nous décourager. C'est l'apôtre Paul qui déclara : « Par beaucoup de tribulations vous entrerez dans le royaume. »

39 Les personnes formant la classe qui se laisse aller à une manière d'agir aussi perverse et illégale se trompent elles-mêmes en croyant qu'elles « font le service de Dieu » en calomniant leurs frères. Elles croient même que Dieu leur ressemble. Dieu prévit cela, sans doute, c'est pourquoi il fit écrire ces paroles à son prophète : « Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu. Tu t'es imaginé que je te ressemblais ; mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux. » — Verset 21.

40 Cette prophétie montre que Dieu a longtemps supporté ces adversaires de la vérité et qu'il a gardé le silence. Mais le moment est venu pour lui de parler. « Mais ils ne feront pas de plus grands progrès ; car leur folie sera manifeste pour tous. » (2 Timothée 3 : 9) Ceux qui se sont voués au service du Seigneur ne doivent point être découragés par l'activité de la classe du méchant contre eux : « Ne t'irrite pas contre les méchants, n'envie pas ceux qui font le mal. Garde le silence devant l'Eternel, et espère en lui ; ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins. Laisse la colère, abandonne la fureur ; ne t'irrite pas, ce serait mal faire. » — Psaume 37 : 1, 7, 8.

41 Le Seigneur a promis qu'il prêterait attention aux ouvriers d'iniquité et qu'il placerait ses fidèles dans une bonne lumière devant tous et cela au moment voulu. Dieu justifiera son nom et il soutiendra aussi tous ceux qui le représentent avec zèle et fidélité. *La Tour de Garde* ne répond pas aux rapports calomnieux lancés contre elle et contre ceux qui l'édite, car le Seigneur s'occupera de cela au moment voulu et comme il convient de le faire.

42 S'adressant encore à la classe du méchant ou aux ouvriers d'iniquité, le Seigneur dit par son prophète : « Prenez-y donc garde, vous qui oubliez Dieu, de peur que je ne déchire, sans que personne délivre. » Cela est une autre preuve que les personnes auxquelles cela s'adresse connurent Dieu autrefois et qu'ils avaient connaissance de ses plans. Ils eurent occasion entière de connaître la volonté de Dieu, de magnifier son nom, de parler du jour de sa vengeance et de son royaume qui délivrera l'humanité. A cause de leur égoïsme, ils oublièrent Dieu et sa juste cause. Le Seigneur nous prévient quelle sera la fin des ouvriers d'iniquité. C'est pourquoi aucun véritable et fidèle enfant de Dieu ne perdra son temps et son énergie à expliquer des accusations dirigées contre lui par les méchants ni à se défendre devant eux. « Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! » (Romains 8 : 33) Le Seigneur connaît ceux qui sont siens ; et posséder son approbation est précieux, aucune autre approbation n'est précieuse.

43 Jéhovah, par son prophète, fait alors connaître à qui il fera voir le salut : « Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie, et à celui qui veille sur sa voie je ferai voir le salut de Dieu. » (Verset 23) C'est en ceux qui chantent joyeusement les louanges de Jéhovah Dieu, qui rendent gloire à son nom, qui le font d'un cœur pur, sans égoïsme, que Dieu prend plaisir. Toute la classe du temple s'engage dans cette œuvre. D'après le langage du Seigneur « à celui qui veille sur sa voie [manière d'agir] » il sera permis de voir le salut de Dieu. La bonne voie est démontrée par la parole de Dieu. Les membres de la classe du temple voient ses éclairs et en suivant cette lumière ils sont guidés sur la voie droite.

44 Par conséquent nous voyons que toute la prophétie du psaume 50 a trait au jugement de ceux qui prétendent être de la maison de Dieu. A cet effet Dieu permet que sa parole de vérité soit entendue par beaucoup de personnes durant la période de la préparation du chemin du Seigneur. Alors il envoie son Messager de l'alliance pour faire rendre compte à ceux qui avaient accepté de faire sa volonté. En faisant cela le Seigneur trouva un « reste » fidèle dont il conduisit les membres dans la condition du temple, formant d'eux ses témoins pour justifier son nom. C'est pourquoi le rassemblement de

ses saints qui ont fait alliance avec lui par le sacrifice a commencé lorsque le Seigneur est venu dans son temple. Le grand enseignement trouvé pour le « reste », dans cette prophétie, est que tous ceux qui sont rassemblés au Seigneur selon psaume 50 : 5, sont rassemblés dans le lieu secret du Très-Haut et, s'ils restent fidèles, ils y demeureront à l'ombre du Tout-Puissant. Demeurant dans ce lieu secret ils sont protégés des continuels assauts de l'ennemi. Leur seul devoir est de servir joyeusement le Seigneur et de ne pas employer leur temps et leur énergie en s'occupant des attaques calomnieuses des ouvriers d'iniquité.

45 Jésus était fidèle et sincère envers son Père. Toutes sortes d'accusations furent faites contre lui. Tous ceux qui participent à sa gloire doivent suivre ses traces, être l'objet d'attaques injustifiables, souffrir la persécution avec lui, et se prouver fidèles au Seigneur sous toutes les conditions adverses. Que les fidèles membres du corps s'approprient les paroles qui d'abord s'appliquèrent à leur Maître. « Mais le Seigneur, l'Eternel m'a secouru ; c'est pourquoi je n'ai point été déshonoré, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à un caillou, sachant que je ne serais point confondu. » (Esaïe 50 : 7) Ceux qui ont été rassemblés sous le manteau de la justice et dans la condition du temple sont de Sion. Ils y sont arrivés par la faveur de Dieu et en accomplissement de la prophétie. Que tous, par conséquent, demeurent en paix et fassent leurs délices de glorifier le nom du Très-Haut.

46 C'est pour leur avantage que Dieu leur fournit une occasion d'être ses témoins. Prendre fermement position pour le Seigneur, porter témoignage fidèlement et sans égoïsme à son nom est une garantie qu'il les préservera. Le salut définitif du « reste » dépend maintenant d'un constant et fidèle dévouement à Jéhovah Dieu. C'est le devoir et le privilège de chaque membre de la classe du « reste » d'attirer l'attention de ses frères aux grands privilèges dont les fidèles jouissent. Ceux-ci ne voient et ne connaissent d'autre Dieu que Jéhovah. Ils prennent position de son côté et ils font leurs délices en chantant les louanges à leur Dieu.

QUESTIONS BEREENNES

Quelle relation y a-t-il eu entre Jéhovah et son Fils bien-aimé dans l'accomplissement de tous les desseins divins ? Quelle est la règle ici illustrée nous permettant de voir l'époque de l'accomplissement de ce psaume ? Par quels moyens et dans quel but Dieu communique-t-il sa vérité à son peuple ; et comment la leur confirme-t-il ? § 1. 2.

Quelles sont les vérités importantes qu'il convient de garder en mémoire actuellement ? Quelle preuve cumulative nous a-t-on fourni à l'appui de ces vérités ? Expliquez combien il est important que ces vérités appuyées par les Ecritures soient de temps en temps portées à notre attention. § 3. 4.

Comment est-ce que Jéhovah « convoque la terre » ? Quand, et pourquoi à ce moment-là ? Montrez comment les prophéties s'accordent sur ce point et comment nous pouvons connaitre le temps de l'accomplissement § 5. 6.

Expliquez comment Dieu « resplendit de Sion » et quand cela a lieu. § 7. 8.

Appliquez le verset 3. Comment Dieu crie-t-il « vers les cieux » et pourquoi « vers la terre » dans le but du jugement ? § 9. 10.

Etablissez l'accomplissement du verset 5 par rapport au « jour de sa préparation ». A quelle œuvre et à quelle période se rapporte Malachie 3 : 1 : « il préparera le chemin devant moi » ? § 11. 12.

Décrivez ce qui a lieu lorsque le messager de l'alliance « soudain entre dans son temple ». Expliquez comment s'accomplit verset 5. § 13. 14.

Mentionnez les grands « évènements du royaume » marquant le « jour de sa préparation » et montrez l'importance qu'il y a à ce que ces choses soient toujours rappelées à notre attention. Quelle est l'occasion spéciale pour les « cieux » de se réjouir et d'annoncer sa justice ? § 15—18.

Expliquez l'existence d'une classe de « grande multitude » qui se distingue de celle du temple. § 19—22.

Que comprenons-nous par les versets 9 à 13 ? Pourquoi, alors, le verset 14 est-il adressé à la même classe ? § 23—26.

A quelle condition, et quand « la grande multitude » trouvera-t-elle sa délivrance ? Comment ses membres glorifieront-ils Dieu ? Pourquoi donc convient-il spécialement à « La Tour de Garde » d'insister sur l'importance de s'engager au service missionnaire ? § 27. 28.

Définissez « le méchant ». Expliquez le développement d'une telle classe. Décrivez l'attitude assumée par cette classe. § 29—32.

Montrez les instruments essentiels de Satan et prouvez leur conduite comme tels. Appliquez les versets 18 et 19 sur ce point. § 33—35.

Citez des faits montrant l'accomplissement du verset 20. Appliquez « je vais te reprendre et tout mettre sous tes yeux. » § 36—39.

Comment les fidèles considéreront-ils l'activité de la « classe du méchant serviteur » ? Pourquoi ? § 40. 41.

Donnez la preuve que la classe ici réprouvée a eu quelque connaissance de Dieu et de ses plans. Faites voir le danger de leur position. Expliquez comment ils ont oublié Dieu. § 42.

Qui sont ceux qui glorifient Dieu ? Par quels moyens « veillent-ils sur leur voie » ? Quelles sont les promesses de bénédiction pour ceux-ci ? § 43.

En quoi donc consistait « préparer le chemin du Seigneur » ? et dans quel but cela se faisait-il ? Quel enseignement important pour le « reste » ce psaume contient-il ? Comment les avantages de cet enseignement sont-ils profitables ? § 44—46.

(W. T. 15 février 1929)

QU'EST-CE QU'UN CHRÉTIEN ?

TOUS les peuples de l'Occident professant être chrétiens, et après environ deux mille ans d'expérience chrétienne, il semblerait presque inutile de poser la question et en réalité presque folie de le faire. Cependant celui qui interroge ne recevra pas de réponses uniformes. La réponse de l'homme du peuple serait que l'humanité est composée de chrétiens et de non-chrétiens, voulant ainsi faire une distinction entre les habitants ou originaires des pays qui sont appelés civilisés et de tous ceux qui ne le sont pas. En d'autres termes l'homme considère généralement les expressions « chrétiens » et « civilisés » comme étant synonymes.

Si la question était posée à un membre ou à un adhérent d'une des Eglises nominales, il répondrait presque certainement que celui qui ouvertement avoue reconnaitre la religion chrétienne est un chrétien. Pour un tel, la religion chrétienne ne signifie probablement guère davantage qu'acceptation du fait qu'il existe une forme de religion distincte du paganisme de l'ancien monde, de la vénération idolâtre de l'Est, de la religion mahométane et de l'ignare adoration diabolique des races noires de la terre. L'homme du peuple n'est pas capable d'expliquer la différence particulière qu'il y a entre la religion chrétienne et les autres dénominations, si ce n'est que la religion chrétienne se base sur la venue de Jésus-Christ, sur sa mort et sa résurrection.

Si la question était posée à un disciple de Jésus, sa réponse serait plus définie. Il dira presque certainement que seul celui qui est disciple de Jésus peut porter le nom de chrétien, celui qui cherche à conformer sa vie à celle de Christ, à ses enseignements tels qu'ils furent établis par lui-même et par ses apôtres qu'il envoya dans le monde. Cette réponse est plus correcte, mais elle ne suffit pas encore. Le vrai chrétien est celui qui a accepté Jésus comme son Sauveur auquel Dieu a pourvu pour la rémission des péchés, et qui, ayant vu le privilège de suivre les traces de Jésus, s'est consacré à Dieu comme le fit Jésus. C'est de ceux-ci que parle le Nouveau Testament comme étant « en Christ », qui sont reconnus comme de nouvelles créatures en Christ Jésus.

Quel avantage peut-on obtenir en soulevant la question et en attirant l'attention sur ces choses ? Nous pouvons dire : un avantage très grand de toutes manières. La connaissance de la vérité est un avantage, tandis que l'incertitude, l'ignorance sont désavantageuses et positivement préjudiciables. De nos jours les valeurs de toutes sortes sont rétablies. C'est l'époque dont parlait le prophète Esaïe, lorsqu'il disait : « Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau. » (Esaïe 28 : 17) Ce ne sont pas uniquement les hommes, qui instituent des enquêtes au sujet des revendications d'autri : Jéhovah Dieu en fait de même.

Si après examen il était trouvé que les vrais chrétiens sont plutôt rares parmi les hommes, au lieu d'être évalués à mille millions de la population terrestre, nous pourrions dire qu'un rajustement est nécessaire. La réponse à la question : qu'est-ce qu'un chrétien ? ne peut pas être celle que beaucoup de personnes donneraient. On pourrait présumer que si les personnes de certains pays ne sont pas chrétiennes, les Eglises elles-mêmes ne sont pas réellement chrétiennes ; c'est pourquoi prétendre que quelques nations forment la chrétienté, est une fausse appellation. En venir à de telles conclusions serait une grande surprise pour bien des personnes et un désappointement pour les multitudes. Mais le temps de feinte est bientôt passé et celui de la vérité a commencé.

De nos jours il est plus ou moins franchement avoué et admis par le clergé (qui n'ose pas établir une norme haute pour ses troupeaux) que l'enseignement de Jésus-Christ ne peut pas être observé. Si cela ne se peut, inutile d'en faire l'essai, une nouvelle norme doit donc être établie. Il est effectivement vrai que nul homme ne peut atteindre l'idéal montré par Jésus, ni parvenir à son point de vue parfait. Il vint dans le monde sans l'hérédité qu'apporte chaque enfant de la descendance d'Adam. Il est dit de lui : « lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude. » (1 Pierre 2 : 22) S'il avait péché, le monde n'aurait point eu de Sauveur.

Mais Jésus n'a jamais prétendu que ses disciples devaient être ce qu'il avait été comme homme parmi les hommes. Dans les instructions qu'il donna à ses disciples, dans ce qui est nommé « le sermon sur la montagne », Jésus dit : « Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait. » (Matthieu 5 : 48) Mais conclure de ces paroles que Jésus voulait dire que ses pauvres et faibles disciples devraient être aussi parfaits que le grand et incorruptible Jéhovah est parfait, est assurément une folie.

Les hommes n'ont aucune chance d'arriver à une norme pareille et ils repoussent la suggestion qu'une telle chose est attendue d'eux s'ils professent être des chrétiens. Nous demandons : les nations sont-elles chrétiennes ? La réponse est négative. Aucune nation ne suit l'enseignement de Jésus ; aucune n'a jamais essayé de le faire ; aucune n'a jamais fait profession de le faire. Cependant, on a généralement admis que les nations de l'Europe sont chrétiennes depuis mille ans. Jusqu'à quel point cela est-il vrai ? Comment les nations de l'Europe devinrent-elles chrétiennes ?

Au commencement c'était facile. L'empereur Constantin professait la doctrine chrétienne et fit d'elle la religion reconnue de l'empire, et voilà ! le peuple fut changé ; de païen il devint chrétien ! Charlemagne, le fondateur du « Saint Empire Romain » employa un moyen rude et facile pour augmenter le nombre des chrétiens. Son habitude était de conduire les peuples ignorants qui adoraient les idoles et dont il avait fait la conquête, vers une rivière qui s'y prêtait et de les faire baptiser par ses soldats, les changeant ainsi d'idolâtres ignorants en bons chrétiens. Les nations que les papes de Rome gouvernaient n'étaient en aucun sens disciples des enseignements de Jésus-Christ. Et tandis que la connaissance augmentait et que les nations se déclaraient ouvertement chrétiennes, aucune d'elles ne dirigeait ses affaires ou même une partie de celles-ci selon ces enseignements. Dans leurs politiques officielles, les nations de la chrétienté, en tant qu'il s'agit de christianisme, ne sont aucunement différentes de Rome païenne. La différence (ce qui leur fait supposer être chrétiens ou qui leur prouve de l'être) est, que là où Rome, en attestation de ses dieux, se rendait en grande pompe dans ses temples pour adorer, les nations chrétiennes, aux occasions officielles, quand il leur semble indiqué de donner témoignage à l'Etre divin, se rendent également dans leur cathédrale où des prêtres qui se disent être de Jésus-Christ accomplissent leurs fonctions. Leur adoration est une simple reconnaissance pour une chose reçue ou pour quelque victoire obtenue, mais n'a aucun rapport avec la question de comprendre ou de faire la volonté de l'Etre divin.

Certainement les nations de la chrétienté ne sont point chrétiennes, excepté au sens général d'une certaine religion appelée chrétienne, distincte de l'adoration des dieux de Rome, ou de la Grèce, ou de l'Orient.

Mais nous posons la question : les grands systèmes ecclésiastiques de l'Occident ou ceux de l'Orient qui professent le christianisme forment-ils des Eglises chrétiennes ? La réponse, en ce qu'il s'agit du nom de l'Eglise, est, qu'aucune n'a le droit de se désigner comme étant l'Eglise de Christ ou de permettre à d'autres de la nommer ainsi. Jéhovah seul peut donner l'entrée à son Eglise et Christ est la porte du bercail de Jéhovah. Par conséquent toute revendication — avancée par qui que ce soit et sous n'importe quelle circonstance — d'être nommée ainsi, est frauduleuse.

Mais cette question peut être considérée sous un autre point de vue, c'est-à-dire, celui de l'enseignement que Jésus donnait. Les Eglises chrétiennes représentent-elles Jésus comme il représentait le Père ? Pour ceux qui connaissent les Ecritures la réponse est: Bien certainement elles ne représentent pas Jésus. Leurs enseignements sont basés sur les faits de la naissance, du ministère, de la mort et de la résurrection de Jésus de Nazareth, et sur le fait que Dieu le désigna comme Rédempteur du monde. Dans leurs crédo ils déclarent croire qu'il reviendra pour juger le monde et pour régler ses affaires. Dans la mesure où ces faits de l'histoire divine sont acceptés et qu'ils forment la base de la communion de croyance, la corporation de ceux qui croient pourra être nommée chrétienne se distingant des païens ou des mahométans. Ceux-là professent qu'une telle croyance est le seul moyen d'être accepté par le Créateur ; que ceux seulement qui croient ainsi peuvent finalement trouver la vie éternelle et que par conséquent tous les autres devront tôt ou tard périr éternellement.

Mais lorsque l'enseignement de Jésus est mis en question il se trouve que ces soi-disant croyants diffèrent tellement les uns des autres, qu'ils se querellent

si amèrement entr'eux au sujet des instructions de Jésus, qu'il devient impossible de penser qu'ils puissent être chrétiens ni selon l'enseignement ou selon l'esprit de Jésus.

Plus encore ! Si l'on considère les relations entre l'enseignement chrétien et celui du monde païen, il se trouve que les Eglises ont remplacé l'enseignement de Jésus par l'adoration et l'enseignement païens. Celui qui a fait des recherches dans l'histoire de l'Eglise sait, que les grands mystères de l'Eglise de Rome ont été pris en réalité parmi les mystères du paganisme. La doctrine basique des Eglises nominales, c'est-à-dire, la trinité incompatible à la Bible qui est la révélation du seul Dieu, Jéhovah, le Très-Haut sur toute la terre, Dieu et Père de Jésus-Christ qu'il désigna comme Sauveur des hommes et comme son représentant digne de lui dans les cieux et sur la terre, n'est rien de plus ni de moins que la transmission de la trinité des dieux adorés en Egypte, à Babylone et en Assyrie. Les chasubles des prêtres, leurs fonctions, les ornements de leurs autels sont la copie des anciens mystères où furent adorés les démons.

Les Eglises protestantes ont éliminé beaucoup de ces symboles, mais ont retenu les dogmes principaux, les dogmes impurs et obscurs de Rome et ont ainsi corrompu l'enseignement de Jésus. Certainement les Eglises ne sont point chrétiennes. Elles n'enseignent pas, elles n'osent pas enseigner les vérités que Jésus laissa à ses disciples.

Qu'est-ce donc qu'un chrétien ? Réponse : C'est celui qui croit que Jésus de Nazareth fut le messager de Dieu pour les hommes ; qui croit qu'il naquit de la vierge Marie afin de « participer à la chair et au sang » (devenir homme, un être humain), mais qui fut engendré par Dieu, au moyen du saint-esprit, au lieu de l'être par l'homme, afin d'échapper à la corruption héréditaire aux enfants d'Adam ; qu'il était ainsi l'Agneau de Dieu pour le sacrifice, homme parfait qui pouvait s'offrir et qui s'offrit à Dieu sans tache, pour devenir la rançon de tous les hommes ; qu'il mourut comme homme, et fut ressuscité des morts comme être glorieux et spirituel et fut élevé à la droite de Jéhovah, devint Prince et Sauveur ; que depuis sa résurrection il a assisté les saints, ses vrais disciples, étant leur avocat auprès du Père ; qu'il revient pour établir son royaume, réduisant à néant les ennemis de la justice, afin de donner une voie libre aux multitudes de la terre pour suivre le chemin de la vie ouvert alors pour tous ; qu'il est le Seigneur des morts et des vivants, qu'il ressuscitera les morts, afin qu'ils puissent participer aux bénédictions que Jéhovah réserve pour tous les serviteurs obéissants.

Mais le chrétien ne croit pas rien que ces choses ; il voit qu'il lui est donné non seulement de croire à Jésus, mais aussi de souffrir avec lui. Il accepte le privilège et la responsabilité de suivre les traces de Jésus. Avant de pouvoir réellement vivre cette vie de foi, comme disciple de Jésus, il doit se consacrer à Dieu, comme Jésus le fit. Alors le secours du saint-esprit lui est donné pour comprendre les choses de Dieu, il est vivifié en son esprit, renouvelé en son entendement, afin de pouvoir les désirer. Sa nouvelle perspective et sa consécration lui font prendre une voie contraire à celle que prennent les hommes dans toutes les choses qui se rapportent à eux-mêmes ou aux affaires du monde. Cela produit les malentendus, le reproche, la persécution; ainsi le disciple entre finalement dans le royaume de Dieu après avoir passé par de multiples persécutions.

C'est à ceux-là que Jésus s'adressa dans son sermon sur la montagne ; personne, si ce n'est ceux qui ont le secours du saint-esprit de Dieu, ne peut avoir un point de vue si élevé de la vie comme Jésus le montre ici.

Ainsi un chrétien est un véritable disciple de Jésus, consacré à Dieu comme Jésus fut consacré et qui accepte les enseignements de Jésus et qui cherche à les accomplir dans sa vie.

Aujourd'hui être chrétien signifie servir Jéhovah selon la vérité du royaume des cieux qui s'établit actuellement sur la terre. Encore une fois: Suivre Jésus comme un fidèle disciple doit le faire, provoque un conflit entre les forces du mal et les serviteurs de Jésus-Christ. La conception ordinaire du « chrétien » entend que les royaumes de la terre doivent être soutenus parce qu'ils représentent la chrétienté en action, quoi qu'elle soit reconnue être bien en-dessous de la norme véritable. Elle entend aussi la protection des systèmes d'Eglise qui soutiennent les royaumes. Par l'apôtre Jacques, le saint-esprit de Dieu témoigne que celui qui veut être l'ami de ce monde, comprenant par cela la présente organisation du monde, est l'ennemi de Dieu. — Jacques 4:4.

Le véritable chrétien suit toujours Jésus, en toutes choses, et à l'heure actuelle il rend témoignage au nouvel ordre qui s'établit maintenant. Et encore : Suivre Jésus signifie souffrir avec lui. Le vrai courage est nécessaire, mais le serviteur qui veut servir son Maître a le même esprit que lui et il servira Dieu à tout prix. Il sait aussi, que son service doit être non seulement à la gloire de Dieu, mais que c'est aussi le meilleur service qu'il peut rendre à ses semblables.

(W. T. 1er février 1929)

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

TEXTE DU 1er MAI

« Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles! Amen! »
— 1 Timothée 1 : 17 —

L'IMMORTALITE réside en Jéhovah seul, le Roi des siècles. Il est d'éternité en éternité, l'être suprême, de tous temps invisible à l'homme. Il n'y a pas de dieu à part lui ; aucun ne sera honoré davantage et jamais il ne donnera sa gloire à un autre dieu. Sa Parole nous montre que sa volonté est de donner l'immortalité et l'incorruptibilité uniquement à ceux qui ont passé par une épreuve ardente et qui ont fait preuve de leur fidélité absolue envers lui, même jusqu'à la mort. Jésus disait que son Père lui avait promis cette vie inhérente. La nature divine, cette promesse, la plus grande, et la plus précieuse, est aussi donnée à tous les fidèles en Christ qui maintenant honorent et glorifient l'Eternel.

TEXTE DU 8 MAI

« Je chanterai la bonté et la justice [vers. angl.: la miséricorde et le jugement]; c'est à toi, Eternel! que je chanterai. » — Psaume 101 : 1.

CES PAROLES furent écrites pour guider l'Eglise. Tous les hommes, inclus les membres de l'Eglise, ont besoin de la miséricorde de la part du grand Juge, de l'Eternel. La grâce et les jugements de Jéhovah provoquent sa louange. Ses enfants voient maintenant l'exécution de ses jugements envers ceux qui se sont organisés en opposition à sa volonté et à ses dispositions. Ils voient aussi l'exécution de ses jugements envers ceux qui répudient son nom après avoir été éclairés une fois. Ils éprouvent aussi la miséricorde que l'Eternel témoigne à ses oints. Ils savent qu'il sera miséricordieux envers ceux qui sont inconscients de leur propre méchanceté et envers ceux qui sont opprimés. Ressentant la dignité et la bienveillance de l'Eternel envers tous, la classe du temple chante joyeusement ses louanges.

TEXTE DU 15 MAI

« Et ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant! » — Apocalypse 15 : 3 —

LE TROUPEAU de Dieu ne pouvait chanter ce cantique à la louange de Dieu avant 1918. La résurrection des saints endormis eut lieu en 1918. Le «reste» demeure aujourd'hui sous le manteau de la justice et est revêtu des vêtements du salut. Ceux qui continuent fidèlement jusqu'à la fin feront finalement partie du « reste » triomphant. Avant la transfiguration de ceux-là et avant la bataille d'Armaguédon les nations de la terre devront recevoir un témoignage. Heureux ceux qui y ont part ! Que tous ceux qui aiment le Seigneur mettent tout au second plan, qu'ils se hâtent dans la bataille et qu'ils chantent joyeusement ce cantique doux et béni que Dieu institua pour que seuls ceux qui ont été rachetés tout spécialement de la terre et ramenés dans son saint temple puissent le comprendre et le chanter.

TEXTE DU 22 MAI

« Chantez la gloire de son nom, rendez glorieuse sa louange. » — Psaume 66 : 2 ; *[vers. Darby].*

LE SEIGNEUR mérite que son nom soit glorifié au-dessus de tout nom. Le moment est venu de chanter la gloire de son nom. Les oints sont les seuls véritables représentants de Dieu sur terre et ils jouissent d'un grand honneur en ayant le privilège de le représenter. Le texte ci-dessus est un appel que chaque membre de la classe du temple adresse aux autres membres de la même classe. Il est impossible de chanter maintenant la gloire du nom de l'Eternel sans profiter des occasions de le servir, car Dieu a procuré les moyens, afin qu'un témoignage soit donné à son nom. Encerclés par une grande opposition, les membres du petit troupeau des oints sont heureux de s'encourager l'un l'autre et de chanter ensemble la gloire du nom de Jéhovah.

TEXTE DU 29 MAI

« Exaltez l'Eternel, notre Dieu, et prosternez-vous devant son marchepied ! Il est saint ! » — Psaume 99 : 5.

IL N'Y A pas d'autre dieu sauf l'unique et véritable Dieu, le Tout-Puissant, le Très-Haut. Aujourd'hui chaque créature a son dieu, mais peu nombreux sont les hommes sur terre qui connaissent le Dieu véritable et qui l'adorent. La seule adoration vraie est celle de Jéhovah Dieu et de son Fils bien-aimé, Christ Jésus. Toute autre adoration est diabolique. Jéhovah est digne d'être loué par toute créature intelligente. Le temps viendra où tous loueront joyeusement son nom et où ils l'exalteront. Personne d'autre ne jouira d'une existence éternelle. Jésus soulignait le fait que l'Eternel en son temps établirait un gouvernement juste parmi les hommes et qu'il détruirait la domination de Satan et tous les faux dieux. Et maintenant « l'Eternel règne ». Que son « reste » l'exalte et l'adore !

LETTRE INTÉRESSANTE

Il y a quelque temps que nous avons reçu la lettre suivante d'un frère polonais, nous priant de la publier dans « La Tour de Garde ».

Chers frères dans le Seigneur,

Je désire faire part brièvement à mes frères actifs au service de la mission en France de mon succès dans la proclamation du Roi et de son royaume. Il me semblait que la France était extrêmement bien travaillée, surtout parmi les Polonais auprès desquels vous travaillez avec zèle, chers frères, comme je le fais aussi ; néanmoins je me suis mis à l'œuvre avec plaisir et joie et avec la pensée de remettre au moins 2-3 brochures entre les mains du peuple opprimé. J'éprouve une grande joie, maintenant que je me suis décidé de me rendre de maison en maison parmi les Français riches et pauvres. C'est avec grande joie que le peuple entend ce message merveilleux qui lui était inconnu jusqu'à présent. Dimanche passé j'ai remis entre les mains du peuple 70 brochures qui toutes ont été acceptées très volontiers. Continuez donc, chers frères, à lutter au front contre l'organisation de Satan et à frayer le chemin pour le Roi des rois. Que tout frère qui sache un peu dépeindre le royaume de Dieu prenne sa serviette, la remplisse de brochures et qu'il se mette à l'œuvre. Ne restez pas chez vous, parce qu'il fait froid ! Car ne savez-vous pas que le peuple du Seigneur ne craint ni soleil, ni pluie, ni froid ? Les saintes Ecritures ne disent pas que la France a déjà été travaillée, car ce n'est pas le cas, bien au contraire, il y a beaucoup de travail et peu d'ouvriers. En marche donc, frères, tous ensemble ! au combat ! car le Seigneur est notre Chef.

Je termine ma lettre en vous souhaitant à tous beaucoup de joie lorsque vous vous rendrez en mission pour le Seigneur des seigneurs et pour le Roi des rois.

Je reste, au service du Roi, votre

. . . . . , ouvrier missionnaire.

P. S. Quelle chose merveilleuse que la sagesse divine! Le pasteur demande où vous avez appris cette sagesse.